



DOSSIER DE PRESSE



Renseignements :

Nadine Chausse
 11 avenue du Général de Gaulle - 87000 Limoges
 Tél. : 05 55 10 90 10 - www.lesfrancophonies.com

Service presse :

Patricia Lopez - 06 11 36 16 03
plopez@hotmail.fr



Nouvelles Zébrures - 6^e édition du mercredi 16 au samedi 26 mars 2011

Edito	p. 2
Les auteurs invités :	
Pascal Brullemans (Canada-Québec)	p. 4
. <i>La Ballade de Vipérine</i>	
Kossi Efoui (Togo - France)	p. 6
. <i>L'Ombre des choses à venir</i>	
Gustavo Ott (Vénézuéla)	p. 7
. <i>Señorita y Madame</i>	
Léonora Miano (Cameroun / France)	p. 9
. <i>Blues pour Elise</i>	
Koffi Kwahulé (Côte d'Ivoire / France)	p. 11
. <i>Lecture de textes / Monsieur Ki</i>	
Sunjata (France - Côte d'Ivoire - Mali - Guinée)	p. 14
. <i>Hanoï Bar / projection de Colonialisme</i>	
Aristide Tarnagda (Burkina Faso)	p. 16
. <i>Terre rouge</i>	
Festin de mots	p. 18
. <i>avec Simon Boulerice, Pascal Brullemans, Kossi Efoui, Sunjata</i>	
Partenaires	p. 19
Infos pratiques	p. 20
Calendrier	p. 21

Reprendre le voyage...

Entre deux éditions des Francophonies, ne pas laisser le silence s'installer. Garder fervent notre désir de découvrir et faire découvrir. Et aussi : revenir à la naissance de la scène, au langage... Paroles écrites en devenir de mots proférés, nous vous aimons.

Nous suivons à la trace auteurs, romanciers, poètes, scénaristes. Nous leur donnons voix et corps. Et présence : ils sont là avec nous, pour le public, pour le plaisir du temps passé ensemble.

Rencontres ferventes et douces pour lesquelles il n'est nul besoin de culture préalable : nous partons ensemble à travers les textes, guidés par les acteurs, et voyons venir à nous des mondes lointains.

Pas si lointains en fait : l'exotisme des noms cache parfois des gens bien de chez nous, qui creusent leur langue à l'abri d'une peau qui les désigne comme étrangers.

Nous avons voulu, en particulier, aller à la rencontre des écrivains africains/européens (afro-européens ?). **Léonora Miano, Kossi Efoui, Koffi Kwahulé, Sunjata** : vous êtes parmi nous, vous publiez chez nos meilleurs éditeurs, vous faites partie du paysage littéraire français, nous vous entendons à la radio, nous lisons des critiques sur vos œuvres... Du récit sociologique à l'enquête policière, vous explorez des univers bien différents, mais quelque chose vous rassemble : vous venez de quelque part qui n'est pas ici. Chacun de vous dira notre monde, dans la singularité de son écriture.

Nous avons eu aussi envie de retrouver des auteurs qui nous ont enchantés : **Aristide Tarnagda** (Burkina-Faso) et **Simon Boulerice** (Québec). Petit voyage ensemble, d'une année sur l'autre, pour se donner des nouvelles.

Et nous proposons une pure et simple reprise d'un « hit » des Francophonies 2010 en réinvitant **Gustavo Ott** du Venezuela. Il écrit en espagnol et avec sa traductrice **Françoise Thanas**, nous approchons l'idée de traduction comme création en langue française.

Enfin, comme nous aimons retrouver l'enfance à chaque édition, nous accueillerons l'auteur jeune public **Pascal Brullemans**, du Québec.

Cette mosaïque d'instantanés littéraires sera inventée en chemin par **Laurent Hatat, Eva Doumbia, Nanténé Traoré, David Gauchard, Alban Coulaud, Thomas Gornet et Marie-Pierre Bésanger**.

Au cœur du Limousin, les langues françaises courent la campagne.
Et, de Limoges, elles « montent à Paris » !

Marie-Agnès Sevestre

Pascal Brullemans

Canada - Québec

La Ballade de Vipérine



Pascal Brullemans
auteur

Pascal Brullemans

Depuis sa formation en écriture dramatique à l'École nationale de théâtre, Pascal Brullemans poursuit son travail d'auteur, parallèlement à une carrière en scénarisation multimédia qui lui a valu de nombreux prix.

Sa collaboration avec le metteur en scène Eric Jean a donné lieu à de multiples aventures. Leur adaptation de *La Dame aux camélias*, présentée par la compagnie Les Têtes heureuses (Chicoutimi) a reçu le Masque de la meilleure production en région. Puis, la création *Hippocampe*, au Théâtre de Quat'Sous, a été lauréate du Prix de la critique montréalaise en 2002.

En plus d'une incursion dans le théâtre jeune public avec *L'Armoire*, il signe en 2005 *Les Mystères de Quat'Sous* ainsi que *Cuerpos extraños*, présenté à Mexico par la compagnie Cuatro Milpa. En 2009, sa pièce *Isberg*, a tourné au Québec et en Europe. En 2010, *La Ballade de Vipérine* a été mis en lecture au Festival Méli'môme à Epernay.

Pièces

Isberg, 2008. Création du Théâtre le Clou

Chasseurs, 2007. Création du Théâtre de Quat'sous

Les mystères du Quat'sous, 2005. Création du Théâtre de Quat'sous

Corps étrangers, 2005.

L'armoire, 2005. Création du Théâtre de l'Avant-Pays.

En collaboration avec Annie Bélanger, *Les belles endormies*, 2005 Création École nationale de théâtre du Canada. Adaptation du roman de Yasunari Kawabata

Comment vous plairait-il ?, in 38 O, Dramaturges Éditeurs, Montréal, 1996.

La Ballade de Vipérine

Pièce jeune public

mise en lecture Alban Coulaud

avec Marie-Ange Bories (Le Narrateur), Renaud Frugier (Le Père), Amélie Rouffanche (Vipérine) et Camille Roulaud (Fée)

Vipérine en a assez ! Ses parents n'en avaient que pour sa soeur, Fée, lorsqu'elle se mourait d'un cancer et maintenant que Fée est morte, c'est pire. Alors, Vipérine prend les grands moyens : s'emparant des cendres de sa soeur, elle sèche l'école pour aller les jeter dans le fleuve. À la nouvelle de la fugue de sa fille, le papa de Vipérine perd les pédales. Une chance qu'il y ait un Narrateur – si inquietant soit-il – pour calmer un peu les personnages et faire revenir Fée du Royaume des morts, afin que les deux fillettes puissent au moins s'expliquer.

Un texte émouvant, poignant où les réalités de la vie, même les plus difficiles, sont présentées sur un ton drôle et simple.

La Ballade de Vipérine

Limoges

La Marmaille

Mercredi 16 mars

15h

Jeudi 17 mars

14h30

Meuzac

Médiathèque du Père Castor

Samedi 19 mars

14h30

Festin de mots (rencontre)

Samedi 19 mars

Faux-la-Montagne

Brin de Zinc* Café

19h

Extrait

VIPÉRINE – *Qu'est-ce qui te retient?*

FÉE – *Un ruban. Un simple bout de ficelle. Quand j'ai quitté ce monde, je suis passée de l'autre côté de la nuit. Là-bas, j'ai croisé des âmes qui cherchaient une porte. Moi, j'ai fait la même chose et j'ai trouvé la mienne, mais quand j'ai voulu traverser quelque chose a coincé. C'est là que je l'ai remarqué. Un tout petit ruban. J'ai rebroussé chemin en tirant sur ce lien et je suis arrivée au pied d'un arbre blanc où pendaient d'autres fils.*

NARRATEUR – *Ta sœur est prisonnière de l'arbre aux rubans. Celui-ci trône au milieu du jardin de la mort. Des milliers de rubans s'entremêlent dans ses branches. Un pour chaque défunt que les vivants refusent de quitter.*



Alban Coulaud
metteur en scène

Alban Coulaud

Metteur en scène, Cie O'Navio, directeur de La Marmaille

Alban Coulaud oriente depuis 1996 la majeure partie de son travail en direction du jeune public. Il est également directeur artistique de La Marmaille, une salle de spectacles pour les enfants et leurs parents ouverte à Limoges en 2008 par la compagnie.

Il explore de nombreuses formes artistiques : théâtre, danse contemporaine, vidéo, marionnettes et théâtre d'objets... et invite régulièrement des artistes de diverses disciplines pour enrichir ses savoirs-faire et multiplier les chemins poétiques. Son travail s'appuie à la fois sur l'adaptation d'albums pour la jeunesse (Elzbieta, Tomi Ungerer, Serge Bloch...) et sur les auteurs contemporains (Filip Forgeau, Philippe Dorin...) qu'il choisit pour leurs propos : passage de l'enfance à l'âge adulte, la vérité et le mensonge, la mémoire, la guerre et le conflit...

Avec le spectacle *Où va l'eau ?* (d'après l'illustratrice belge Jeanne Ashbé) il engage une recherche sur des petites formes de proximité, en direction des tout-petits (à partir de 12 mois) abandonnant la logique narrative pour laisser les images entrer en résonance sympathique les unes avec les autres, par associations d'idées, associations de sons, de langage... Le spectacle est joué en France, en Italie, en Espagne, au Luxembourg, en Tunisie...

En 2010, sa compagnie intègre, en association avec les centres culturels de la ville de Limoges, le réseau «Small Size, Big Citizens» qui rassemble une vingtaine de compagnies européennes réunies pour faire circuler les idées, les artistes et les œuvres destinées aux enfants de moins de 6 ans.

La nouvelle création de la compagnie O'Navio Théâtre, *Moi j'attends* (d'après Davide Cali et Serge Bloch, à partir de 3 ans) a été créé au printemps 2010 et a tourné dans de nombreuses salles.

Kossi Efoui

Togo - France

L'Ombre des choses à venir

Kossi Efoui



Kossi Efoui
auteur

Né au Togo en 1962, Kossi Efoui remporte en 1989 le Prix du Concours Théâtral Interafricain avec *Le Carrefour*, une pièce qui inaugure la crise esthétique qui traversera les dramaturgies africaines dans les années 90 et sera partie prenante de l'émergence des Nouvelles dramaturgies d'Afrique noire francophone. Kossi Efoui est sans doute le premier garnement de l'équipe des «Enfants terribles des Indépendances» aux côtés de Koffi Kwahulé, Caya Makhélé et Koulsy Lamko. Ses textes sont marqués par une poésie de la suspension et du manque. Il est l'auteur de plusieurs pièces publiées chez Lansman et Le Bruit des autres, notamment *La Malaventure*, *Le Petit Frère du rameur*, *Concessions*, *Io (tragédie)*... Ses pièces sont jouées sur les scènes africaines et européennes. Il est aussi l'auteur de plusieurs romans publiés aux éditions du Seuil. Son roman, *Solo d'un revenant*, paru en 2008, a reçu plusieurs prix (prix des Cinq continents de la francophonie en 2009, prix Tropiques en 2008, prix Ahmadou Kourouma 2009). Son prochain roman *L'ombre des choses à venir* est paru au Seuil en février 2011.

Bibliographie

Théâtre : *Le carrefour* (Théâtre Sud n° 2 – L'Harmattan). *Récupérations* (Lansman). *La Malaventure* (Lansman). *Le petit frère du rameur* (Lansman). *Que la terre vous soit légère* (Le bruit des autres). *Happy End* (Actes Sud Papiers Brèves d'ailleurs – Théâtre). *Le corps liquide* (Lansman). *L'entre-deux rêves de Pitagaba conté sur le trottoir de la radio* (Acoria). *Concessions* (Lansman). *Io – tragédie* (Le bruit des autres).

Romans / récits : *La Polka*, *La Fabrique de cérémonies*, *Solo d'un revenant* (Seuil)

L'Ombre des choses à venir

lecture par l'auteur

L'Ombre des choses à venir

Vendredi 18 mars
Saint-Léonard de Noblat
Lycée Bernard Palissy
14h

Lundi 21 mars
Limoges
Expression 7
18h30

Lecture - rencontre - signature
avec Sunjata

Vendredi 18 mars
Limoges
Librairie Anecdotes
19h15

Festin de mots (rencontre)

Samedi 19 mars
Faux-la-Montagne
Brin de Zinc* Café
19h

Lorsque les dimensions du monde se ramènent à celles d'un abri. Lorsque le temps qui reste avant de comprendre se réduit à une nuit, une seule, durant laquelle un tout jeune homme nous souffle à voix basse une enfance sortie des âges archaïques. Et lorsqu'un père trop longtemps attendu, un père revenu du baigne, devenu bien malgré lui un héros, préfère s'enfuir aux confins de la réalité, réservant aux oiseaux, dans la boue des marais, les seuls sons qui s'échappent de sa gorge...Après *Solo d'un revenant*, Kossi Efoui poursuit le fil de la plus tragique des histoires : celle d'une guerre interminable où la fausse parole s'allie à la violence des armes. Ici ou ailleurs, cela nous concerne intimement.

Un livre éblouissant et visionnaire, sur fond de mélancolie radicale, de dérision absolue, de générosité désespérée.

Extrait

Je traînais avec moi le sentiment de regarder une personne dénudée par le trou d'une porte anonyme, et de m'apercevoir brusquement que ce n'était pas un inconnu que je voyais mais un homme à ma ressemblance, mon père sans gloire ni éclat, si mal achevé, silhouette au sol d'un homme momentanément laissé pour mort.

A lire aussi : « Efoui, voix enfouies », Article dans Le Magazine Littéraire, février 2011.

A écouter l'émission de France Culture *AVoix nue* avec Kossi Efoui (28 février - 4 mars)

En partenariat avec la Bibliothèque municipale et le CDI du
Collège Bernard Palissy à Saint-Léonard
En collaboration avec Expression 7



Gustavo Ott
Vénézuéla

Señorita y Madame



Gustavo Ott
auteur

Gustavo Ott

Né à Caracas en 1963. Diplômé de l'Université Andrés Bello, il participe en 1993 à l'International Writing Program de l'Université de Iowa. Cette même année, il fonde le Théâtre San Martín de Caracas et la Compagnie Textoteatro qu'il dirige depuis.

Il est auteur d'une quarantaine de pièces, traducteur (de l'Anglais des Etats Unis en Espagnol), et journaliste.

Il commence à écrire en 1983. Dès sa première pièce, *Los peces crecen con la luna* apparaissent les thèmes qu'on retrouvera tout au long de son œuvre théâtrale : dénonciation de la corruption, de la violence, de la délinquance omniprésentes dans les grandes villes... et un ton qui lui est propre, mêlant humour grinçant et vivacité des dialogues.

La plupart de ses pièces ont été créées et publiées, en Espagne, au Venezuela, à Cuba, au Mexique... il a été traduit en anglais, italien, allemand, russe, finlandais, tchèque, français, grec...

Les pièces les plus récentes :

Bandolero y Malasangre (2002), *Dos amores y un bicho* (2003), *Tu ternura Molotov* (2005, Prix Ricardo López, Espagne), *Chat* (2006), *120 vidas X Minuto* (2007 Prix de la Nouvelle Dramaturgie, Venezuela), *Monstruos en el closet* et *Proyecto Padre* (2007 Prix de Théâtre du Ministère de la Culture, Venezuela), *Momia en el closet* (2009 Nominée aux Helen Award, USA), *Señorita y Madame* (2009, Prix ETC Caraïbes), *Juanita Claxton* (2010).

En France :

Photomaton, pièce lue à la Mousson d'Été 2002, au Studio-Théâtre de la Comédie-Française en mai 2003. Direction Michel Didym. Publication aux Solitaires Intempestifs.

Brigand et Filou, commande du Festival Court Toujours (direction Jean Boillot), Scène Nationale de Poitiers, février 2003.

Sans son passé coup de poignard, commande de la Mousson d'Été 2003 pour le spectacle "Divans". Direction Michel Didym.

Deux amours et une petite bête, création à Lyon en 2003. Direction Sylvie Artel.

Señorita y Madame, lecture en octobre 2010, aux Francophonies en Limousin.

Señorita y Madame

Texte traduit en français par Françoise Thanas

mise en lecture David Gauchard, Cie L'Unijambiste

avec Anne Buffet, Emmanuelle Hiron, Elise Hôte, Agathe Jeanneau, Nicolas Petisoff, Vincent Murlon.

***Señorita y Madame* est une pièce épique sur le lien entre la haine et l'admiration, lien qui se manifeste au travers de l'étonnante inventivité libérée, la rivalité entre deux icônes de la beauté et du marketing : Helena Rubinstein et Elizabeth Arden. De Cracovie à Sydney, de Londres à Paris, du Canada à New York, *Señorita y Madame* dépeint le 20^e siècle avec ses crèmes antirides, ses rouges à lèvres, ses teintures et ses lotions hydratantes... mais aussi ses guerres mondiales, la montée de l'antisémitisme, l'avènement du fascisme, les débâcles financières et l'invasion de la publicité moderne dans nos vies.**

Mercredi 22 mars
Paris
Théâtre du Rond-Point
12h30

Extrait

ELIZABETH. A :

...

Ce soir-là, ma vie a commencé. Pas comme un pâle reflet de la sienne, mais une vie meilleure que la sienne. Notre vie, notre vie à toutes les deux. Elle ne pouvait pas savoir que ce soir-là, dans un petit hôtel parisien, sa concurrente était née. Celle qui lui rendrait la vie impossible et excusez mon immodestie, qui la ferait combattre pour être meilleure que ce qu'elle aurait été sans moi. Sans Elizabeth Arden de New York, la campagnarde Helena Rubinstein de Paris en serait restée à sa crème parfumée, mais pâteuse.



Françoise Thanas
traductrice

Françoise Thanas

Traductrice

Diplômée en études Théâtrales et membre du Comité littéraire hispanique de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier, elle anime des séminaires de traduction en France et en Amérique latine et publie dans des revues latino américaines, norvégienne et françaises. Elle traduit des auteurs tels que Griselda Gambaro, Ricardo Monti, Daniel Veronese, Patricia Zangaro... Elle est également l'auteur d'un essai sur Atahualpa Yupanqui, *Le Livre à venir*.

David Gauchard

Formé à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, il poursuit sa formation de 1997 à 1999 à l'Académie théâtrale de l'Union, à Limoges et est l'assistant à la mise en scène de Silviu Purcarete pour *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare .

En 1999, il crée la compagnie L'Unijambiste et met en scène *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, *Talking heads* d'Alan Bennett et *Partouse à la présidence (Abel et Bela)* de Robert Pinget. En 2001, il crée *Ekatérina Ivanovna* de Léonid Andreïev dans une traduction d'André Markowicz joué pour la première fois en France et en langue française. En 2002, il reprend *Talking heads* en y ajoutant trois monologues.

Dès 2003, il consacre l'essentiel de son activité autour du projet *Hamlet*, créé sous la forme théâtre-concert en 2005 à L'Avant-Scène Cognac (plus de 67 représentations). En 2007, il crée *Des couteaux dans les poules*, de David Harrower, en collaboration avec Robert Le Magnifique et le Quatuor Debussy.

En mars 2009, il monte *Hedda Gabler* d'Ibsen en collaboration avec le Théâtre National Tunisien, présenté notamment dans le cadre du festival international de Théâtre de Carthage ; puis en juin, *Richard III*, dans une traduction commandée à André Markowicz. Présenté pour la première fois lors de l'édition 2010 du festival Agitato au Triangle à Rennes, il monte *Herem*, poème d'André Markowicz.

En mai 2011, il participe pour la deuxième fois au festival du Jamais Lu (Montréal) avec la mise en lecture d'un texte encore inédit. Et pour clôturer le tryptique shakespearien, David Gauchard montera *Le Songe d'une nuit d'été* (création janvier 2012).



David Gauchard
metteur en scène

Señorita y Madame traduction par Françoise Thanas avec le concours de la Maison Antoine Vitez, Prix Ville de Paris/Etc_Caraïbe du meilleur texte non francophone 2009.

En coréalisation avec ETC_Caraïbe.

Lecture à Paris dans le cadre des Mardi Midis du Théâtre du Rond-Point, en partenariat avec Influenscènes

Léonora Miano

Cameroun France

Autour de *Blues pour Elise*

Léonora Miano



Léonora Miano
auteure

Née en 1973 à Douala au Cameroun, Léonora Miano réside en France depuis 1991. Enfant, elle rêvait, en regardant des artistes comme Cyd Charisse dans les comédies musicales dont raffolait son père, d'arpenter elle aussi les scènes de music-hall. L'écriture, dit-elle, est simplement une chose qui lui est arrivée sans qu'elle puisse l'empêcher.

C'est avec *L'Intérieur de la nuit* (2005), premier texte d'un triptyque comprenant *Contours du jour qui vient* (2006) et *Les Aubes écarlates* (2009), qu'elle se fait connaître du public. Salué par la critique et plébiscité par les lecteurs, *L'Intérieur de la nuit* reçoit une avalanche de prix, parmi lesquels : Les lauriers verts de la forêt des livres, Révélation 2005 ; Le Prix Louis Guilloux 2006 ; Le Prix Montalembert du premier roman de femme 2006 ; Le Prix René Fallet 2006 ; Le Prix de l'excellence camerounaise 2007 ; Le Prix Grinzane Cavour (pour la traduction italienne du roman, dans la catégorie : 1er roman étranger) 2008

L'Intérieur de la nuit fait son entrée dans les programmes scolaires camerounais à la rentrée 2010/2011. Pour l'auteur, il s'agit d'une véritable consécration alors que ce roman lui avait valu l'ire d'un grand nombre d'Africains vivant en Europe. *Contours du jour qui vient* reçoit le prix Goncourt des lycéens en novembre 2006. *Les Aubes écarlates*, publié à l'automne 2009, explore le silence subsaharien concernant la Traite transatlantique et propose une vision audacieuse, métaphorique, de l'impact de cet oubli sur la réalité contemporaine du continent.

Avec *Tels des astres éteints* (2008), Léonora Miano entame la production d'une œuvre ouvertement afro-diasporique, mêlant personnages subsahariens et afrodescendants. *Tels des astres éteints* aborde, en les problématisant, les sujets de la race, de l'origine et du rapport à l'autre.

Blues pour Elise, que l'auteure définit comme un roman éclaté, paraît en octobre 2010. Ce texte marque le début d'une tétralogie intitulée *Figures afropéennes*, et qui sera consacrée à la présence noire dans la France de nos jours.

Le projet d'Eva Doumbia

direction Eva Doumbia avec Nanténé Traoré (comédienne), Laurent Marro (vidéaste), Dominique Poggi (sociologue) et Léonora Miano.

***Blues pour Elise* raconte de manière faussement légère la vie des femmes noires en France. Non pas celles dont on parle dans l'actualité, en souffrance, clandestines, soumises à la polygamie, mais celles des classes moyennes, métissées, avec peines de cœur, soucis vestimentaires, capillaires et culinaires.**

Eva Doumbia, en s'appuyant sur le travail du sociologue sénégalais Hamidou Dia consacré à la polygamie, et sur *Blues pour Elise* de Léonora Miano, explore avec la comédienne Nanténé Traoré, les préjugés et les bonnes intentions qui entourent ces femmes noires en France.

Une petite forme sera créée pour Nouvelles Zébrures à Expression 7. Elle sera composée d'extraits du roman de Léonora Miano *Blues pour Elise*, et d'un débat animé par la sociologue Dominique Poggi autour des thèmes développés par le livre. Il s'agit de la première étape de travail, en vue d'une création qu'Eva Doumbia réalisera en 2012.

Vendredi 18 mars
Paris
La Maison des Métallos
19h00

Vendredi 25 mars
Limoges
Dédicaces
Librairie Anecdotes
16h-17h

Autour de Blues pour Elise
Expression 7
18h30

Extrait de *Blues pour Elise*

« Sans le dire à ses amies, ses presque sœurs, Malaiïka avait eu l'intuition d'être un peu responsable de sa situation. Surfant sur le Net à la recherche de solutions, elle avait découvert le site d'une comportementaliste qu'elle voyait déjà avant sa rencontre avec Kwame. Cette guérisseuse de l'âme tentait de lui enseigner à vivre avec ses blessures, à aimer son être. Les séances d'apprentissage de l'amour de soi avaient donné des résultats appréciables. Malaiïka leur devait de ne plus se vêtir exclusivement de vêtements King Kong size, de prendre la peine de se maquiller de temps en temps de penser à se faire des bains capillaires à l'huile de carapate au moins une fois par mois, et à « tourner » ses locks pour entretenir sa coiffure. Le matin, après la douche, elle se massait amoureusement la peau avec du karité pur parfumé au miel, se disait qu'elle était jolie. Mieux proportionnée que bien des maigres. Ses amies l'avaient littéralement vue se transformer, prendre de l'assurance. À aucun moment elle n'avait osé leur parler de ses rendez-vous chez la comportementaliste.



Eva Doumbia
Metteuse en scène

Eva Doumbia

metteuse en scène

Après des études théâtrales à l'Université de Provence, elle intègre en 2001 l'Unité nomade de formation à la mise en scène et travaille auprès de J. Lassalle, K. Lupa, A. Engel et D. Müller et effectue un stage technique au Théâtre national de Strasbourg avec P. Mélé (scénographie), André Serré (son) et M. Hewlett (lumière). Depuis 2003, elle anime régulièrement des ateliers de formation en Côte d'Ivoire, au Burkina Faso, au Niger avec les Centres culturels Français. Avec sa compagnie, La Part du Pauvre, elle a créé : *Exils 4* d'Aristide Tarnagda au Théâtre du Vieux Colombier (Comédie-Française) puis au Théâtre de La Tempête ; *Primitifs/ about Chester Himes* ; *Banc de touche* de D. Niangouna créé avec les élèves de Chaillot puis à Bonlieu-Anancy et *Festa d'Africa* à Rome ; *Arrêt Carrefour* de D. Niangouna, CCF de Ouagadougou ; *Enquête en zone d'attente* de A.L. Ollivier ; *J'aime ce pays* de P. Turrini, Théâtre du Gymnase - Marseille, Théâtre du Rond-Point ; *Attitude Clando* de D. Niangouna, CCF de Brazzaville, Les Argonautes - Marseille, TQI. Elle vient de créer *Moi et mon cheveu* aux Bernardines, en avant-première du Festival de Marseille.

Dominique Poggi

Sociologue et consultante en sciences humaines.

Elle anime des démarches participatives auprès d'habitants et de professionnels dans le cadre de recherche-actions d'un nouveau genre. Elle intervient sur des questions telles que la prévention des violences et des conduites à risques, l'intégration sociale, l'articulation santé mentale et société.

Nanténé Traoré

Comédienne.

Elle travaille en France et a aussi travaillé au Mali, en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso. Elle débute au théâtre avec Didier Georges Gabily notamment en 1994 dans *Les cercueils de Zinc* de S. Alexeivitch puis en 1996 dans *Gibiers du Temps*. En 1997, elle joue dans *Bintou* de Koffi Kwahulé mis en scène par Gabriel Garran et Pascal Nzonzi. Elle travaille aussi avec les metteurs en scène Frédéric Fuster, Elise Vigier, Nicolas Klotz, Denis Lebert, Jean-Paul Brière, Irène Bonnaud, Etienne Minoungou, Nadia Vonderheyden, Koffi Kwahulé, Catherine Boskowitz, Guy Junior Régis. En 2007 et 2008 elle est dirigée par Eva Doumbia dans *Exils 4* d'Aristide Tarnagda et *Primitifs about Chester Himes*.

Laurent Marro

Vidéaste

Il participe aux spectacles d'Eva Doumbia depuis plusieurs années comme collaborateur artistique (*Sous-chambre*, *Tu ne traverseras pas le détroit*, *La tétralogie des migrants*), assistant à la mise en scène (*J'aime ce pays*), vidéaste (*Le Grand écart / On ne payera pas l'oxygène*, *Moi et mon cheveu*).



Koffi Kwahulé

Côte d'Ivoire - France

Monsieur Ki et autres textes



Koffi Kwahulé
auteur

Koffi Kwahulé

Koffi Kwahulé est né en 1956 à Abengourou (Côte d'Ivoire). Formé à l'Institut National des Arts d'Abidjan, il entre en 1979 à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Paris (rue Blanche) tout en poursuivant des études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle où il obtient un doctorat d'Études théâtrales. En 1992, il remporte le Grand prix International des dramaturgies du Monde (RFI/ACCT) avec *Cette vieille magie noire* (mise en scène en novembre 2007 par Claude Bobkhoa à L'Atelier du Plateau de Paris).

Ses pièces ont fait l'objet de plusieurs créations internationales dont les plus récentes sont notamment *Jaz* par Daniela Giordano en 2000 au Teatro del Fontanone de Rome et en 2007 au Teatro Palladium de Rome, traduction italienne de Gianni Poli, en 2010 par Kristian Frédéric à l'Usine C à Montréal ; *Bintou* par Rosa Gasquet en 2003 au Théâtre Océan Nord de Bruxelles ; *P'tite-Souillure* (Lauréat des Journées d'Auteurs du Théâtre des Célestins de Lyon) par Eva Salzmanová en 2003 au DISK de Prague, traduction tchèque de Michal Laznovsky ; *La Dame du café d'en face* (Prix SACD-RFI 94, Théâtrales, 1998) par Johan Heldenberg en 2004 au Zuidpool Theater d'Anvers, traduction flamande d'Eva Schram ; *Big Shoot* en juin 2005 par Merel van Nes au Festival Verse Waar (Chassé Theater) de Breda, traduction néerlandaise d'Eveline van Hemert), puis en septembre 2005 par Kristian Frédéric au Théâtre Denise-Pelletier de Montréal ; *Blue-S-cat* en juillet 2006 (mise en scène de l'auteur) à la Chapelle du Verbe incarné d'Avignon ; *Misterioso-119* par Alex Lorette en avril-mai 2007 au Théâtre Marni de Bruxelles ; *Les Recluses* par Denis Mpunga en mai 2009 à Bujumbura (tournée en Belgique).

Il est également nouvelliste et romancier (*Babyface*, Ed. Gallimard, 2006, Grand Prix Ahmadou Kourouma et *Monsieur Ki*, Ed Gallimard, Prix Continental 2010).

Publications :

Théâtre : *Cette vieille magie noire*, (Lansman, 1993 puis 2006). *...et son petit ami l'appelait Samiagamal*, (in : Brèves d'ailleurs, Actes-Sud Papiers, 1997). *Bintou* (Lansman, 1997 puis 2003). *Fama* (Lansman, 1998). *Il nous faut l'Amérique !* (Ed. Acoria, Paris 1997). *La Dame du café d'en face* (Ed. Théâtrales, 1998). *Jaz* (Éditions Théâtrales, 1998). *Les Créanciers* (in *Voci Migranti*, Lunaria, Rome 2000). *Village fou ou Les Déconnards* (Éditions Acoria, Paris 2000). *P'tite-Souillure* (Éditions Théâtrales, 2000). *Big Shoot* (Éditions Théâtrales, 2000). *Une si paisible jolie petite ville*, (in Théâtres en Bretagne n° 10, 2001). *El Mona*, (in « Liban, écrits nomades 1 », Lansman, 2001). *Goldengirls* (in « Théâtre Public » n° 169-170). *Ces gens-là* (In Revue Siècle 21, mai 2003). *Le Masque boiteux ou Histoires de soldats* (Éditions Théâtrales, 2003). *Scat* (in 5 petites comédies pour une Comédie, Lansman, 2003). *Blue-S-cat* (Éditions Théâtrales 2005). *Misterioso - 119* (Éditions Théâtrales, 2005). *Brasserie* (Éditions Théâtrales, 2006). *La Mélancolie des barbares* (théâtre, Lansman, coll. «Urgence de la jeune parole», 2009).

Nouvelles : *La Jeune fille au gousset* (in Revue Africultures n° 10, 1998). *Veillée d'armes* (in Babel heureuse, Ed. L'Esprit des Péninsules, Paris, 2002). *Western* (Revue « Le Paresseux » n° 35, 2003). *Film américain* (in Pour Haïti, Editions Desnel, Fort-de-France, 2010).

Romans : *Babyface* (Éditions Gallimard, coll. « Continents noirs, 2006), Prix Ahmadou Kourouma. *Monsieur Ki* (Éditions Gallimard, coll. « Continents noirs », 2010).

Essais : *Ubu roi de Jarry* (Bertrand Lacoste, 1993). *Pour une critique du théâtre ivoirien contemporain*, (l'Harmattan, 1996).

Lundi 21 mars

Guéret (Creuse)

Espace Fayolle

18h30 - lecture d'extraits
20h30 - mise en espace de
Monsieur Ki

Mardi 22 mars

Limoges

Théâtre de l'Union

12h15 - lecture d'extraits
(suivie d'un buffet)
18h30 - mise en espace de
Monsieur Ki

Mercredi 23 mars

Brive

Théâtre de la Grange
20h30 - lecture d'extraits
suivie de la mise en espace de
Monsieur Ki

Lecture d'extraits de et par Koffi Kwahulé

Les Recluses,

2010, Editions Théâtrales, commande du Théâtre Varia de Bruxelles

La Mélancolie des barbares,

théâtre, Lansman, coll. «Urgence de la jeune parole», 2009

Nema... lento cantabile semplice

inédit, 2011, commande du Théâtre Varia de Bruxelles

Monsieur Ki. *Rhapsodie parisienne à sourire pour caresser le temps*

Roman publié aux éditions Gallimard, coll. Continents Noirs, janvier 2010

mise en lecture par Laurent Hatat

(distribution en cours)

Il se passe des choses étranges rue Saint Maur à Paris. Des événements qui se situeraient entre *Le Horla*, *Les Mille et une nuits* et *Les Liaisons dangereuses*. Cette rhapsodie, puisque tel est le sous-titre du livre, se joue entre le nouveau locataire magnétisé par la bande léguée par l'ancien occupant de sa mansarde, la concierge harcelée par un voisin fou, la fille de la concierge, et la voix sur la bande, voix s'adressant à un mystérieux Monsieur Ki et narrant une série d'histoires plus colorées, plus hilarantes, plus abracadabrantes les unes que les autres, se déroulant dans un village d'Afrique dénommé Djimi.

***Monsieur Ki* est peuplé d'histoires jubilatoires, comme autant de contes nocturnes et solaires, hystériques et fous, et toujours chargés d'un enseignement, d'une sagesse métaphorique peu commune.**

Extrait

«Toujours est-il que je ne me sens à l'aise qu'avec les Blancs racistes ; avec eux je suis confiant, je sais à quoi m'en tenir, je sais où je mets les pieds. Tout de suite je me dis : «Voilà un Blanc.» En revanche, je me méfie de ceux qui ont un ami sénégalais ou camerounais, les Monsieur-moi-je-connaiss-bien-les-Noirs, les Monsieur-moi-j'ai-passé-vingt-ans-en-Afrique, qui n'écoutent que Miles Davis ou Tiken Fah Fakoly, qui ne jurent que par la spontanéité et l'élégance naturelle des nègres ; ceux-là je m'en méfie. Ils me foutent mal à l'aise. Je ne mets pas en doute leur sincérité, mais ils me foutent mal à l'aise, c'est tout.»



Laurent Hatat
metteur en scène

Laurent Hatat

metteur en scène

Né à Reims, il participe à l'aventure du théâtre universitaire puis suit dans le même temps une formation de comédien à Paris et les cours de l'Institut d'Etude Théâtrale de la Sorbonne Nouvelle. Rapidement, il joue au sein de la compagnie Renaud-Barrault puis sous la direction d'Olivier Py, Sylvain Maurice, Agathe Alexis...

Artiste associé pendant trois ans, il signe en 1999, à la Comédie de Béthune, la mise en scène de *Grand Cahier* d'après Agota Kristof. Ce sera la première création de sa compagnie Anima motrix. Le spectacle connaît un vif succès et se jouera quatre saisons.

Après une expérience avec Jacques Lassalle, il part en mai 2003 à Cracovie pour étudier avec Krystian Lupa.

En 2003, il met en scène trois textes contemporains inédits : l'un de Daniel Keene *Moitié Moitié (Half & Half)*, créé à l'Hippodrome, Scène Nationale de Douai en janvier 2003, l'autre de Sibylle Berg, traduite de l'allemand, *Monsieur M.* à la Comédie de Valence en mars 2003. En 2004, il crée *Dehors devant la porte* de l'allemand Wolfgang Borchert au Nouveau Théâtre de Besançon (CDN), puis notamment au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers (CDN).

En 2005/2006, il choisit de monter un texte irlandais : *Foley, chevauchée irlandaise*, de Michaël West. Puis en 2006, il met également en scène une version contemporaine des *Acteurs de bonne foi* de Marivaux à Esch-sur-Alzette au Luxembourg. En février 2007, il met en scène *Dissident, il va sans dire*, de Michel Vinaver, avec Catherine Baugué et Denis Eyriey. Créé à Lille, le spectacle est notamment joué au Théâtre de la Commune en mars 2007.

Artiste associé au Théâtre du Nord, il crée en mars 2008 *Nathan le sage* de Lessing, parabole du vivre ensemble pour dix comédiens. Toujours au Théâtre du Nord, il crée en janvier 2010 *La Précaution inutile ou Le Barbier de Séville* de Beaumarchais.

Laurent Hatat est lauréat de l'Unité nomade de formation à la mise en scène du Conservatoire de Paris. Il participe également à la formation des jeunes comédiens à l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille (EPSAD).

Sunjata

France / Côte d'Ivoire / Mali / Guinée

Hanoï Bar Colonialisme



Sunjata
Auteur

Sunjata

De son vrai nom Soumaïla Koly, Sunjata est un artiste multi-facettes.

Musicien, il a réalisé, depuis 1997, trois albums de hip-hop (*Rédemption* 1997, *Liste noire* 1999 et *Identités* 2006) et le single *Devine qui vient dîner ce soir ?* (Prix rock de la ville de Montpellier en 1995). Avec IAM, MC Solaar et le groupe américain The Roots, il s'est produit sur les scènes de l'Hexagone (le Bataclan, l'Elysée Montmartre, la Cigale, la Friche de La Belle de mai...).

Sa carrière de réalisateur de cinéma débute en 2000 avec le court-métrage *C'est c'qu'on vit* suivi en 2002 par *Gaou* et par *Capoeira Gerais* (2003). *Identités* (90 min.), son premier long-métrage, a été présenté en compétition officielle aux Journées Cinématographiques de Carthage en 2004. *Colonialisme* (52 min.) a été sélectionné au festival d'Amiens et aux Journées Cinématographiques de Carthage 2006. En 2009, il a réalisé *Kotéba, une ambition pour l'Afrique* (52 min.) première partie du diptyque *Ifrigya, visions d'un continent* (80 min.). Depuis 2004, Sunjata est délégué général des Rencontres cinématographiques «Quilombo» qui ont lieu chaque année en avril à Montpellier ; en 2009, il met en place la 1ère édition des Rencontres Documentaires Combats et Liberté qui a lieu dans tout le département de l'Hérault autour du thème des Luttes Sociales.

Auteur, il co-écrit, en 2007, le recueil de nouvelles *Kaziriinda* (éditions du Filao) avec la comédienne malienne Natou Thiam et en 2009, il sort son premier roman de fiction *Kalashnikov blues* aux éditions Vents d'ailleurs.

Sunjata a obtenu une bourse du Centre National du Livre pour venir en résidence d'écriture à la Maison des auteurs des Francophonies de janvier à mars 2011.

Hanoï Bar

Lecture par Thomas Gornet

Hanoï bar fait suite au premier roman de Sunjata *Kalashnikov Blues*. Il relate les aventures du commissaire Doré, un ancien boxeur intégré dans les effectifs désaffectés de la police guinéenne pour service rendu à la Nation après une piètre prestation lors des Jeux Olympiques de Séoul. Dans ce nouvel épisode de sa lutte contre le crime, il doit cette fois faire face à des affrontements à caractère religieux et ethniques sur fond de Chinafrique. Le commissaire Doré, homme du peuple ancré dans la réalité de la rue africaine fait régner un ordre précaire avec ses poings carrés comme des billots. Il frappe d'abord et réfléchit ensuite. Ses aventures deviennent épopée des maquis, brèves des comptoirs de l'Hanoï bar avec l'humour et la gouaille des quartiers populaires.

Hanoï bar est le premier volet de la «Trilogie des rieneux». Ce sont les damnés de la terre, les misérables oubliés du développement. Des hommes et des femmes dont la poésie reste à écrire. L'enquête révèle les coulisses de la tragédie quotidienne de la faim. La paupérisation du peuple guinéen exclu des extraordinaires richesses de son sous-sol, la destruction de l'environnement par la surexploitation industrielle de la forêt. Ce livre pointe l'impact de tous les extrémismes sur les plus vulnérables. L'intégrisme religieux qui se substitue à l'absence de l'Etat. Le prosélytisme par la politique du Ventre.

Inspiré de la culture populaire et urbaine, de l'Afrique de l'Ouest, Hanoï bar se nourrit de la langue moussa, ce français enrichi de langues nationales qui charrie des influences venues du monde entier.

Lecture de Hanoï Bar

Samedi 19 mars
Limoges
BFM Aurence
15h30

Samedi 26 mars
Vicq-sur Breuilh
Le Vieux-Château
18h

Lecture - rencontre - signature
avec Kossi Efoui

Vendredi 18 mars
Limoges
Librairie Anecdotes
19h15

FestIn de mots (rencontre)

Samedi 19 mars
Faux-la-Montagne
Brin de Zinc* Café
19h

Projection de *Colonialisme*
Samedi 26 mars
Limoges
BFM Beaubreuil
15h



Thomas Gornet
comédien

Extrait

Ses sandales en pneu glissaient sur la mangrove. La sylve tropicale vibrait de mille et une clameurs effrayantes. Les stridulations des ténèbres lui vrillaient les entrailles. Il se retourna pour voir où était la meute. Il crut apercevoir quelque chose scintiller dans la nuit de jais. Une arme blanche ? Peut-être une lame. Son cœur battait à tout rompre. Il cavalait, courrait comme un dératé. Des sueurs froides glissaient sur son échine arquée par l'effort. L'adrénaline. Il franchit le flanc du mont Nimba sous les rais lumineux de la pleine lune. Mû par l'instinct de survie, il fuyait la mort. Ses poursuivants à l'allure fauve gagnaient du terrain. L'homme qui était à leur tête portait le chapeau orné de cauris des initiés. Autour de son cou, il arborait de nombreuses queues de bœuf. La peau de mouton qui lui recouvrait la poitrine masquait mal son corps terrifiant parsemé de scarifications et de cicatrices rituelles. Ses pas lestes semblaient survoler le sol parsemé de fougères. Il était le prédateur jaillit de la nuit des temps avec sa lame satanique. Le mont Simandou suivait cette chasse à l'homme qui se déroulait sur les contreforts du Mont Nimba.

Thomas Gornet

Thomas Gornet a trois chapeaux.

Un chapeau de metteur en scène : il a notamment travaillé sur des textes de Jean-Luc Lagarce, Patrick Lerch, Georges Feydeau et Malika Doray avec sa compagnie, la Cie du Dagor.

Un chapeau de comédien et/ou assistant metteur en scène : il a joué entre autres pour Silviu Purcarete, Emilie Valantin (Théâtre du Fust), Bertrand Bossard, la compagnie Les Brigands, Philippe Labonne (Théâtre en Diagonale), Alban Coulaud (O'Navio théâtre), Jorge Lavelli, François Gérard (La Manivelle théâtre), Johanny Bert (Théâtre de Romette), Didier Bezace et le Théâtre du Préau-CDR de Vire. Depuis 2005, il crée également des spectacles jeune public, en collaboration avec Marie Blondel : il joue ainsi dans deux monologues : *L'Œil de l'ornithorynque* qu'il a écrit et *Tout contre Léo* de Christophe Honoré.

Et un chapeau d'auteur : il écrit des romans jeunesse publiés à l'École des Loisirs depuis 2006 et au Rouergue depuis 2011 (*Qui suis-je ?*, *Je n'ai plus dix ans*, *L'amour me fuit*, *Mercredi c'est sport*)

Colonialisme

France/Belgique - 2006 - 52 mn - Réalisation : Soumaïla Sunjata Koly

En 1848, la France abolit l'esclavage et pourtant l'expansion coloniale a déjà commencé. A la faveur de la polémique qui a entouré l'art.4 de la loi de février 2005, l'hexagone a revisité son passé colonial. *Colonialisme* interroge la question du travail de mémoire. Comment la jeunesse française appréhende ces questions-là ? Comment s'est construit le récit national ? Les représentations d'aujourd'hui sont-elles héritières des constructions d'hier ? Sunjata donne la parole aux citoyens, aux artistes, aux politiques et aux scientifiques.



En partenariat avec la BFM Beaufort et la BFM Aurence.
En collaboration avec Les Saisons du Vieux-château à Vicq-sur-Breuilh.

Aristide Tarnagda

Burkina Faso
Terre Rouge



Aristide Tarnagda
Auteur

Aristide Tarnagda

Aristide Tarnagda est né en 1983 à Ouagadougou. Il étudie la sociologie à l'université de Ouagadougou. Il se forme au théâtre avec Luc Dumont, Jean-Pierre Guingané, Dimmi Dedelpe, Philippe Laurent, Koffi Kwahulé...

D'abord comédien au Théâtre de la Fraternité dirigé par Jean-Pierre Guingané, Aristide Tarnagda a été révélé par les «Récrcéâtrales» 2004 de Ouagadougou, où sa rencontre avec Koffi Kwahulé fut déterminante. Depuis l'écriture s'est ancrée au cœur de sa vie artistique. Son texte *Alors, tue-moi*, mis en espace dans la catégorie côté cour / jeunes auteurs des «Récrcéâtrales», en est le premier acte. D'autres textes suivent : *Les Larmes du ciel d'Août*, *De l'Amour au cimetière* (créé aux Récrcéâtrales 2006), *On ne payera pas l'oxygène*. Lauréat 2007 du concours « visas pour la création » de Culturesfrance, il a été accueilli en résidence à Rennes par la compagnie «Lumière d'août» et le Théâtre national de Bretagne où il a écrit *333 millions d'arrêts cardiaques* et *Façons d'aimer*.

En janvier/février 2008 il participe à un atelier du metteur en scène Moïse Touré sur l'œuvre de Bernard Marie Koltès où il écrit *Fragments Koltès*.

En avril 2008, il effectue une résidence de recherche et d'écriture à Sao Paulo, avec Eva Doumbia pour le compte de «La Part du pauvre». Il collabore également avec Marie-Pierre Bésanger et la Compagnie Bottom Théâtre à Tulle et leur travail en commun aboutit à la création des spectacles *Vênem ou l'attachement*, en septembre 2009, aux 26^{es} Francophonies en Limousin puis *Terre Rouge*, présenté à la Maison des Métallos à Paris en mars 2011.

Aristide Tarnagda a été accueilli en résidence d'écriture à la Maison des Auteurs en 2009 avec une bourse du Centre national du Livre.

Terre rouge

Lecture dirigée par Marie-Pierre Bésanger avec Aristide Tarnagda et les musiciens du Band : Thibaud Chaumeil, Adrien Dournel, Gabriel Durif, Sylvestre Nonique-Desvergnès. Paysages sonores : Hugues Germain.

Poème scénique qui partage le temps et l'espace, *Terre rouge* donne la parole à deux frères, qui partagent, par-delà les continents, leur solitude. De leurs enfances enfuies, il ne leur reste que les souvenirs. Comme le double chant d'un seul et même personnage déchiré entre deux âmes, deux terres, deux vies, ils ressentent dans leur corps l'impossible retour en arrière : qu'on soit resté au pays ou parti en Europe, l'enfance est un paradis perdu.

Extrait

*La terre
La terre qui porte mon histoire
La terre qui porte mes morts
La terre qui porte les arbres, les fleurs, les montagnes, les eaux.
La terre qui porte ma maison, nos maisons
La terre qui porte mon enfance
La terre qui a allaité mon enfance
La terre qui a bu ma salive et mon sang sur les terrains de foot
La terre où est enfoui mon embryon
Ma terre rouge
J'ai peur d'ouvrir la lettre de mon frère
J'ai peur de la lire
J'ai reçu la lettre de mon frère
Alors qu'il pleuvait
Sur cette terre rouge, j'aime quand il pleut.*

Lundi 21 mars
Paris
Maison des Métallos
19h



Marie-Pierre Bésanger
Metteuse en scène

Marie-Pierre Bésanger

Après des études en sciences sociales, Marie-Pierre Bésanger rencontre le théâtre comme comédienne au sein d'une compagnie installée à Tulle. Puis dans les années 80, elle part à Paris pour se former auprès d'Elsa Volliaston, Pierre Santini, François Cervantes...

De retour en Corrèze, elle mène un travail de pratique théâtrale pendant plusieurs années avec des personnes handicapées mentales. C'est là qu'elle développe un goût certain pour l'imprévisible, le fragile, l'instant... et pose les fondations artistiques qui la conduiront à la mise en scène. Deux créations naissent de cette expérience, *Le coup de pied de l'ange* et *Quand les oiseaux auront des ailes*, issues de commandes d'écriture à Eugène Durif.

Elle vit en Corrèze, et y cultive le désir de s'approcher des gens qui partagent les mêmes territoires, de ses voisins dans leurs diversités, avant de gagner l'ombre des théâtres pour y construire les spectacles à partir de ces expériences. Ainsi naissent notamment *Le Groenland*, de Pauline Sales, et plus récemment *Vêenem* d'Aristide Tarnagda.

Le travail de Marie-Pierre Bésanger fait exister une lecture ouverte et multiple du tangible et de l'insoupçonné, du visible et de l'invisible.

Elle est désormais artiste complice de la Maison des Métallos, à Paris. Sa prochaine création, *Cependant Tout Arrive*, y naîtra en décembre 2011.



Festin de mots

Festin de mots

Samedi 19 mars
Faux la Montagne
Brin de Zinc Café
19h

Festin de mots

avec Simon Boulerice (voir ci dessous), Pascal Brullemans (voir page 4), Kossi Efoui (voir page 6) et Sunjata (voir page 14)

Un repas ponctué de lectures des quatre auteurs, et partagé avec ceux qui viendront apportant quelques mots dans leur poche.



Simon Boulerice
auteur

Simon Boulerice

Auteur en résidence - bourse du Centre national du Livre

Auteur, metteur en scène et comédien, c'est lors de sa formation universitaire en littérature et en dramaturgie à Montréal que Simon Boulerice reçoit ses premiers prix : celui de la création à la finale nationale de *Cégeps en spectacle 2005* pour un solo de théâtre dansé, puis celui de L'Egrégore pour sa pièce *La Condition triviale*. Son spectacle solo *Simon a toujours aimé danser* remporte le prix de la création lors du Fringe à Edimbourg en 2007, puis est présenté dans le cadre d'un festival de théâtre au Tchad.

Ses textes sont édités chez Dramaturges éditeurs (*Qu'est-ce qui reste de Marie-Stella ?*), au Sémaphore (*Les Jérémies*) et aux Poètes du Lendemain des Ecrits des Forges (*Saigner des dents*).

Depuis 2007, en tant que comédien, Simon Boulerice joue en tournée au Canada comme en Europe.

2009 : *PIG* (pièce), *Martine à la plage* (pièce), *L'Après bal* (pièce en chantier), *Les Mains dans la gravelle* (pièce en chantier), *Les Garçons courent plus vite* (pièce en chantier), *Saigner des dents* (recueil de poèmes, édition Les Poètes du lendemain des Ecrits des Forges)

2008 : *Qu'est-ce qui reste de Marie-Stella ?* (Ed Dramaturges éditeurs), *Les Jérémies* (Ed Sémaphore), *Le Goût des framboises artificielles* (nouvelle publiée dans la revue Biscuits chinois)

2007 : *Les Monstres en dessous* (pièce pour enfants), *Les Neuf ans fulgurants de Pierre-Henri Dumouchel* (pièce pour enfants), *Éric n'est pas beau* (pièce pour enfants), *Simon a toujours aimé danser* (pièce), *Ma fièvre sera longue* (recueil de poèmes), *Windex* (courte pièce), *L'Aveuglement des gamines communes* (courte pièce), *La Force de courir après toi* (courte pièce)

2006 : *Les Filles d'Agamemnon* (pièce), *Je n'ai même pas peur* (nouvelle pour enfants publiée dans la revue Lurelu), *Je suis passé devant chez toi* (nouvelle), *La Robe de Médée* (courte pièce).

partenaires

La 6^e édition de *Nouvelles Zébrures* est réalisée :

en partenariat avec

Les Auteurs vivants ne sont pas tous morts / Limoges,
La Bibliothèque francophone multimédia de Limoges Beaubreuil et Aurence /
Limoges,
Le PREAC Ecritures contemporaines francophones et théâtre de l'Académie de
Limoges,
La Bibliothèque municipale et le CDI du Lycée Bernard Palissy / Saint-Léonard-de-
Noblat,
Le Bottom Théâtre / Tulle,
Les Mardis midi du Théâtre du Rond-Point / Compagnie Influenscènes, A Mots
découverts et Les Ecrivains Associés du Théâtre / Paris,
La Maison des Métallos / Paris,
ETC Caraïbe / Guadeloupe,
La Compagnie La Part du Pauvre / Marseille.

avec la collaboration de

Expression 7 / Limoges,
La Marmaille - Cie O'Navio / Limoges,
Cie L'Unijambiste,
La Librairie Chapitre Anecdotes / Limoges,
Le Théâtre de l'Union / Centre dramatique national du Limousin,
Brin de Zinc*Café / Faux-la-Montagne,
La Médiathèque du Père Castor / Meuzac,
La Fabrique / Guéret,
Le Théâtre de la Grange / Brive-la-Gaillarde,
Les Saisons du Vieux Château / Vicq-sur-Breuilh,
Le Théâtre du Rond-Point et sa librairie / Paris.

Les Francophonies en Limousin sont principalement subventionnées par

Le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Limousin, Délégation
générale à la langue française et aux langues de France),
Le Conseil régional du Limousin,
La Ville de Limoges,
Le Conseil général de la Haute-Vienne.

La manifestation *Nouvelles Zébrures* reçoit le soutien :

du Centre national du Livre.

informations pratiques

tarifs

Toutes les propositions sont à entrée libre.

Pour *La Ballade de Vipérine*, entrée libre sur réservation au 05.55.30.70.32

lieux de représentations

Paris

Théâtre du Rond-Point , 2 bis avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris
métro Champs-Élysées Clémenceau / tél. 01 44 95 98 00

La Maison des Métallos, 94 rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 Paris
métro Parmentier ou Couronnes / tél : 01 48 05 88 27 /

Limoges

BFM Aurence, C.C. Cognac, Place du Commerce, 87000 Limoges /
tél : 05 55 05 02 85

BFM Beaubreuil, Place de Beaubreuil, 87280 Limoges / tél. 05 55 35 00 60

Expression 7, 20 rue de la Réforme, 87000 Limoges / tél. 05 55 77 37 50

La Marmaille, 32 rue de Tourcoing, 87000 Limoges / tél. : 05 55 30 70 32

Librairie Anecdotes, 19 rue du Consulat, 87000 Limoges / tél. : 05 55 33 07 60

Théâtre de l'Union – CDN, 20 rue des Coopérateurs, 87000 Limoges
tél : 05 5579 90 00

Limousin

Médiathèque du Père Castor, Forgeneuve, 87380 Meuzac / tél : 05 55 09 99 51

Le Vieux Château, 87260 Vicq-sur-Breuilh

Brin de Zinc* Café, Le Bourg, 23340 Faux la Montagne / tél : 05 55 67 90 34

Espace Fayolle/La Fabrique, 6 avenue Fayolle, 23000 Guéret / tél : 05 55 522 96 35

Lycée Bernard Palissy, 1 rue Léon Jouhaud 87400 Saint-Léonard de Noblat /
tél. 05 55 56 38 38

Théâtre de la Grange, 12 rue René Glangeaud, 19100 Brive la Gaillarde /
tél. 05 55 86 97 99

Crédits photos :

Marie-Pierre Bésanger, Simon Boulerice, Kossi Efoui, David Gauchard, Koffi Kwahulé, Gustavo Ott, Sunjata : Patrick Fabre. Pascal Brullemans : Sophie Deraspe.
Alban Coulaud : Cie O'Navio.
Léonora Miano : Sophie Bassouls. Eva Doumbia : Cie La part du pauvre.
Thomas Gornet : Milla photo.



la maison
des auteurs

Maison des Auteurs
Les Francophonies en
Limousin
Contact : Nadine Chausse
11 av. du Général de Gaulle
87000 Limoges
tél. : 05 55 10 90 10
www.lesfrancophonies.com

calendrier

Mercredi 16 mars		
15h	La Ballade de Vipérine , de Pascal Brullemans	Limoges Théâtre de la Marmaille
Jeudi 17 mars		
14h30	La Ballade de Vipérine , de Pascal Brullemans	Limoges - Théâtre de la Marmaille
Vendredi 18 mars		
14h	L'Ombre des choses à venir , de Kossi Efoui	Saint-Léonard (Haute-Vienne) Lycée Bernard Palissy
19h00	Autour de Blues pour Elise , de Léonora Miano, rencontre dirigée par Eva Doumbia	Paris - Maison des Métallos
19h15	Lectures, rencontre, dédicaces Kossi Efoui et Sunjata	Limoges - Librairie Chapitre-Anecdotes
Samedi 19 mars		
14h30	La Ballade de Vipérine , de Pascal Brullemans	Meuzac - Médiathèque du Père Castor
15h30	Hanoï Bar , de Sunjata, lecture par Thomas Gornet	Limoges - BFM Aurence
19h	Festin de mots avec les auteurs Pascal Brullemans, Simon Boulerice, Kossi Efoui, Sunjata	Faux-la-Montagne , Brin de Zinc*Café
Lundi 21 mars		
18h	Terre rouge , d'Aristide Tarnagda, lecture dirigée par Marie-Pierre Bésanger	Paris - Maison des Métallos
18h30	L'Ombre des choses à venir , de Kossi Efoui	Limoges - Expression 7
18h30	Lecture par Koffi Kwahulé, d'extraits de Les Recluses, La Mélancolie des barbares, Nema... lento cantabile semplice ,	Guéret (Creuse) - La Fabrique
20h30	Mise en espace de Monsieur Ki , de Koffi Kwahulé, par Laurent Hatat	Guéret (Creuse) - La Fabrique
Mardi 22 mars		
12h15	Lecture par Koffi Kwahulé, d'extraits de Les Recluses, La Mélancolie des barbares, Nema... lento cantabile semplice	Limoges - Théâtre de l'Union
12h30	Señorita y Madame de Gustavo Ott, lecture dirigée par David Gauchard	Paris - Théâtre du Rond-point
18h30	Monsieur Ki , de Koffi Kwahulé, mise en espace par Laurent Hatat.	Limoges - Théâtre de l'Union
Mercredi 23 mars		
20h30	Lecture par Koffi Kwahulé, d'extraits de Les Recluses, La Mélancolie des barbares, Nema... lento cantabile semplice , suivie de la mise en espace de Monsieur Ki , de Koffi Kwahulé, par Laurent Hatat	Brive - Théâtre de la Grange
Vendredi 25 mars		
16h-17h	Dédicaces : Léonora Miano	Limoges - Librairie Chapitre-Anecdotes
18h30	Autour de Blues pour Elise , de Léonora Miano, rencontre dirigée par Eva Doumbia	Limoges - Expression 7
Samedi 26 mars		
15h	Colonialisme , documentaire de Sunjata, projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur	Limoges - BFM Beaubreuil
18h	Hanoï Bar , de Sunjata, lecture par Thomas Gornet suivie d'une rencontre sur le polar africain	Vicq-sur-Breuilh - Le Vieux Château